

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 2 (1972)
Heft: 3

Artikel: A Madrid, place d'Espagne... : "Cent pesetas le petit chien..."
Autor: Y.D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830185>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Cent pesetas le petit chien... »

Où avait-il ramassé ce tout petit chien ?

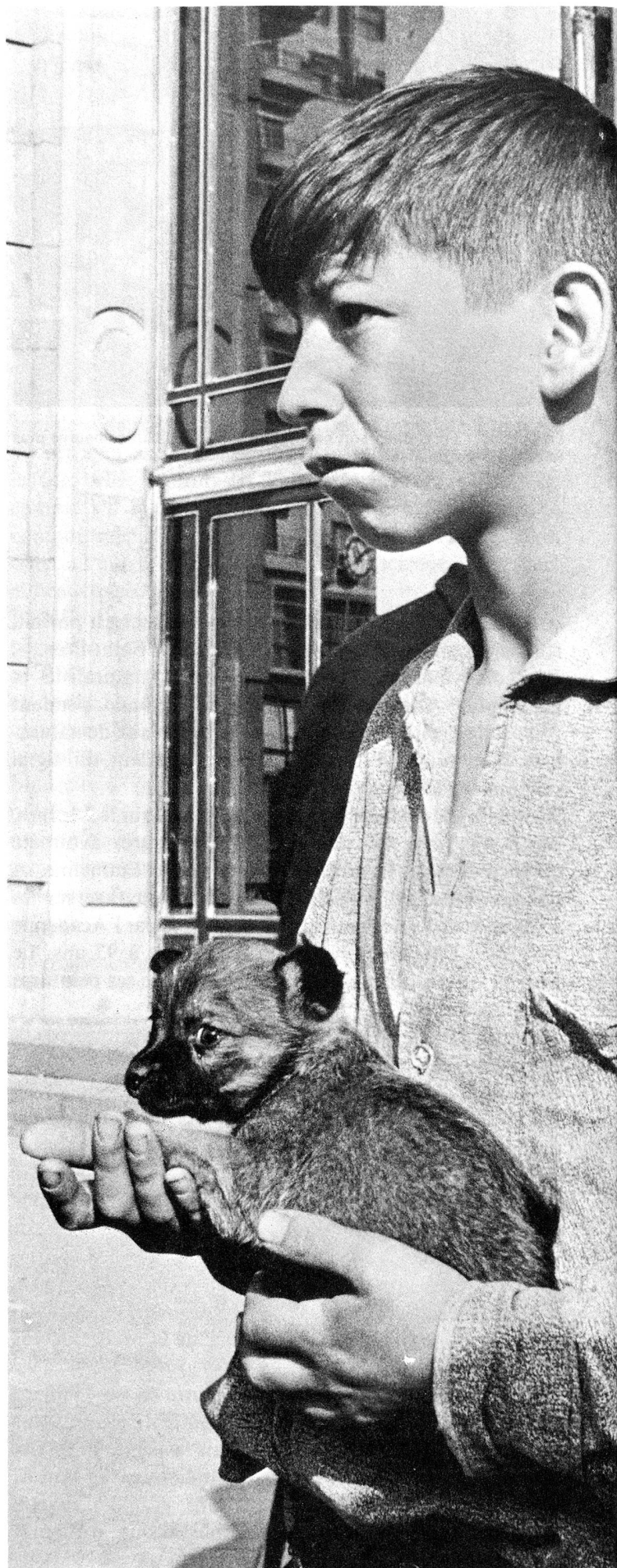
Nul ne le lui demandait, mais il le tenait avec tendresse. Il le posait sur le trottoir et s'éloignait de quelques pas. La bête tenait tout juste sur ses pattes, puis tombait, l'air étonné, sur son derrière trop lourd.

Le garçon, douze ans environ, les mains dans ses poches, vêtu très pauvrement, suivait les passants du regard. La plupart étaient indifférents, mais certains laissaient tomber un regard, un sourire, sur le minuscule chiot. De temps en temps une femme s'arrêtait pour une caresse. Le garçon triste observait.

Trois businessmen américains en vacances, sortis du palace proche, s'arrêtèrent à distance prophylactique pour regarder. Un groom d'hôtel, empressé, leur expliqua que le chien était à vendre pour cent pesetas (pas même deux dollars). Un chiot encore faible de la vessie ne peut se ranger dans une valise entre deux chemises de nylon... Le garçon pauvre songeait que les trois Américains devaient avoir les poches bourrées de billets de cent pesetas, ce qui était faux : sans doute n'avaient-ils que des billets de mille. Puis les trois touristes s'éloignèrent à la suite d'un guide, pour visiter la « véritable Espagne » en 48 heures, conformément au prospectus de leur agence de voyage.

Le petit Espagnol resta sur le trottoir avec son chiot fragile et ses espoirs envolés. C'est une jeune femme qui, attendant son mari à la sortie du bureau, sentit son cœur fondre et ouvrit son sac pour en extraire les cent pesetas. Elle pressa la petite bête sur son cœur et lui parla doucement. Le garçon prit le billet sans sourire, pirouetta et partit, les mains dans les poches, le regard traînant sur le trottoir où son tout petit chien n'était plus...

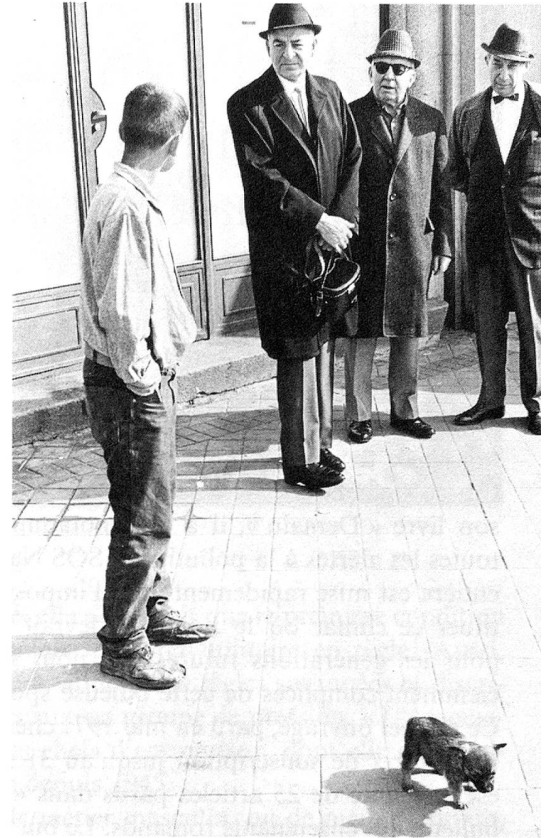
Reportage Y. D.





▲ Un tout petit chien sur un trottoir de Madrid.

◀ Triste, mais tendre.



Trois Américains en vacances. ▶

▼ Cent pesetas et un peu d'amour.

